

1958

LA BATAILLE

DU RAIL

**Surugue en janvier 1958 suit du pétrole sur la voie.
Il faut maintenant acheminer le pétrole vers le nord au cœur de
l'Algérie à terroristes.**

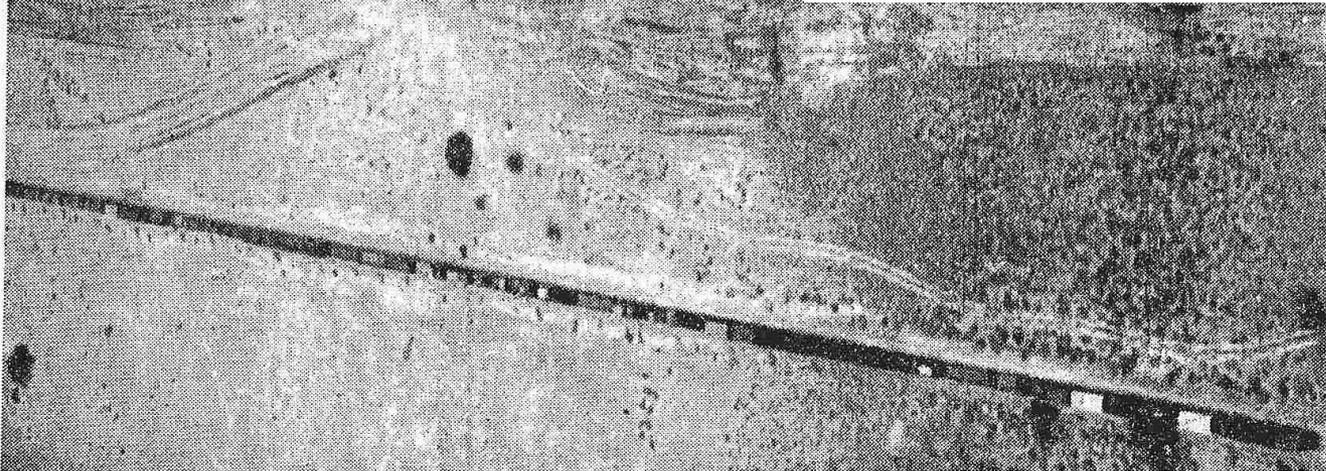
5801010

Le pétrole d'Hassi-Messaoud roule depuis hier vers Philippeville

A 30 km. à l'heure, sous la pluie
et dans le brouillard

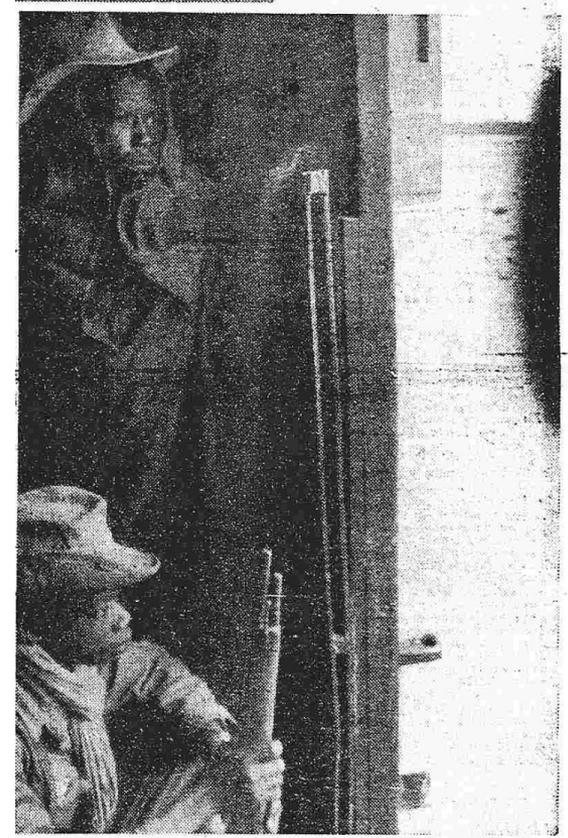
Le long train aux 4 citernes de pétrole a atteint hier soir les régions du nord

De notre envoyé spécial **Henri SURUGUE**
à bord du premier train de pétrole du Sahara



9 octobre 1958 La destination finale est Philippeville.

8h45.- Le train comprenant les 4 premières citernes géantes de 63000 litres de pétrole quitte la gare de Touggourt entouré de triple réseau de fil de fer .Les ouvriers un peu inquiets regardent partir le précieux liquide .Sera-ce une victoire ou une défaite ???



A la première halte ,à 9h10 ,26 km après Touggourt je rejoins les 9 tirailleurs sénégalais d'escorte c'est avec eux que j'irai jusqu'à Biskra 200 km au nord.

10h30 –Djamaa, il y a à peine deux heures que nous sommes partis ,déjà je trouve le temps long.



11h- El Arfiane ,nouvel arrêt bref cette fois . C'est dans cette région que le 23 décembre les bérets-verts du 1^{er} Régiment Etranger de Parachutistes ont anéanti la bande rebelle de l'oued Rhir.

12h25 -Mghaer nous sommes à peu près à mi route de Biskra. Nous traversons encore une forêt de palmiers puis pendant des kilomètres longeons le grand chott Mériouane. On se croirait déjà au bord de l'étang de Berre ; une épaisse couche de sel recouvre le sol, on dirait qu'il a neigé .

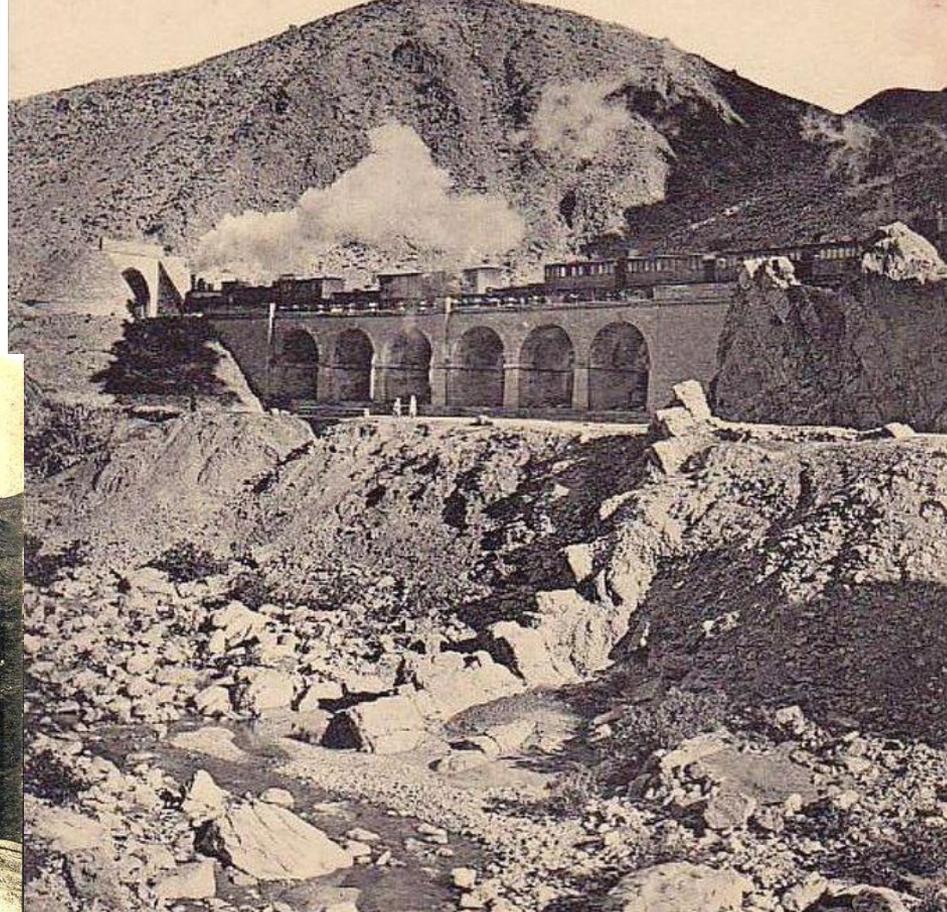
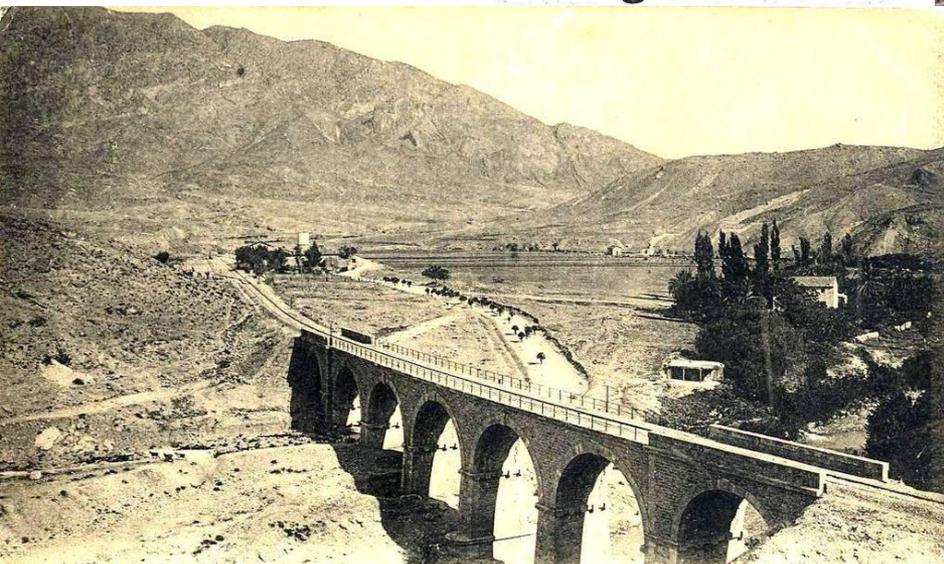


18h30 -Nous entrons en gare de Biskra .La première étape du premier train de pétrole est atteinte.

5801011

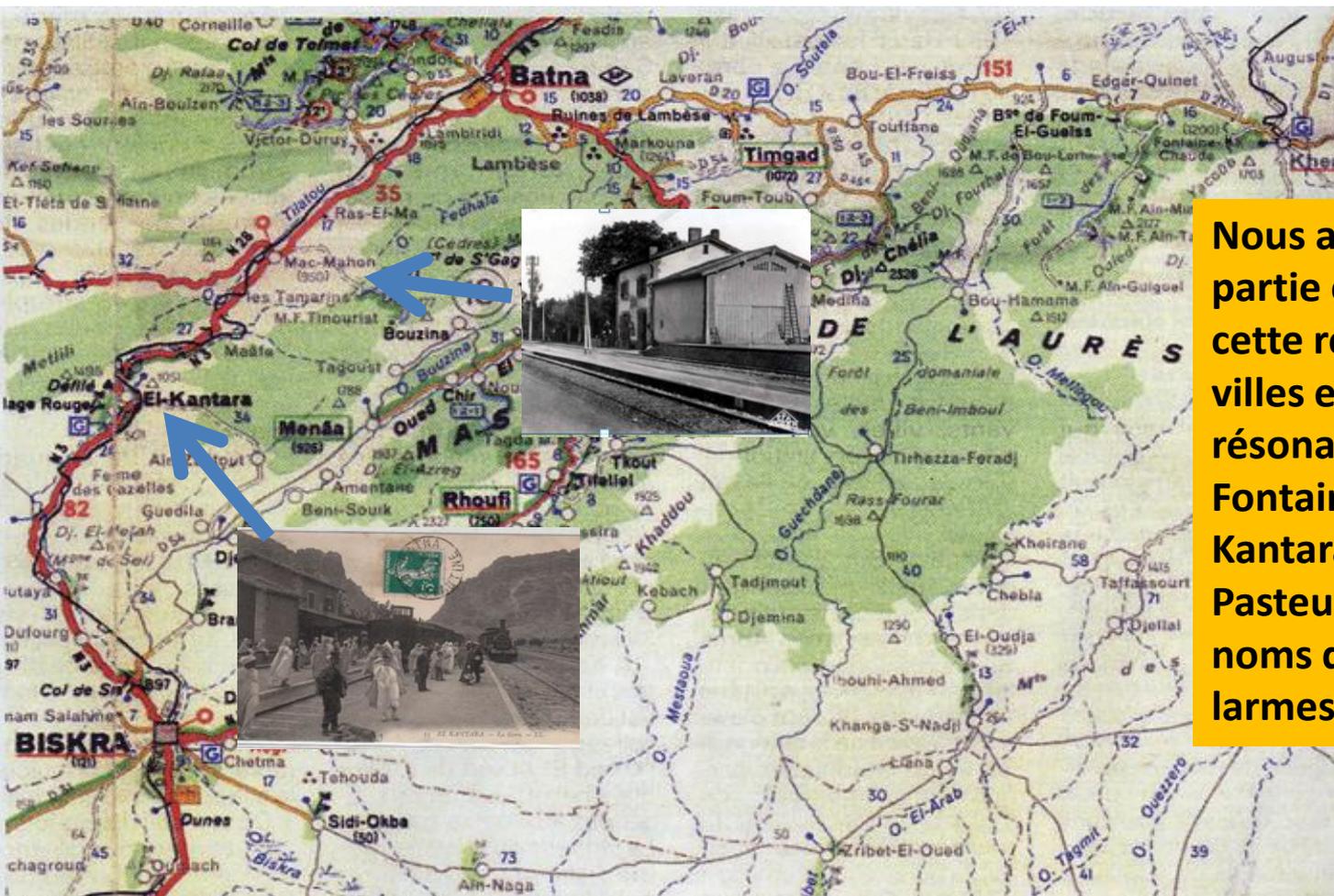
A 30 km. à l'heure, sous la pluie
et dans le brouillard

Le long train aux 4 citernes de pétrole a atteint hier soir les régions du nord



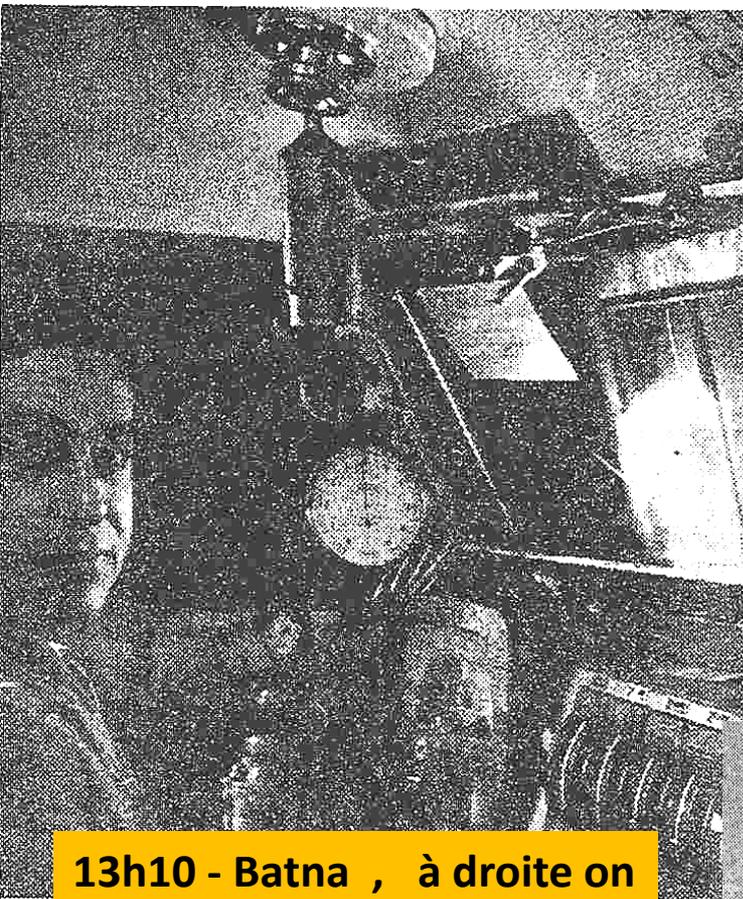
10 octobre 1958

À 8h10 Le long convoi de plus de 500 mètres arrivé la veille de Touggourt s'est ébranlé, en gare de Biskra.. Presque en queue de la rame forte au total de 63 wagons, et précédant l'escorte, sont accrochées les quatre wagons-citerne du pétrole d'Hassi-Messaoud . Dans les gorges d'El-Kantara cachées par une brume épaisse avec moins de 50 m de visibilité je partage l'attention du mécanicien attaché à découvrir les embûches. Remontant vers le nord en franchissant les passages à niveau je découvre l'hécatombe des poteaux téléphoniques et les débris de quelques maisonnettes de garde barrière.

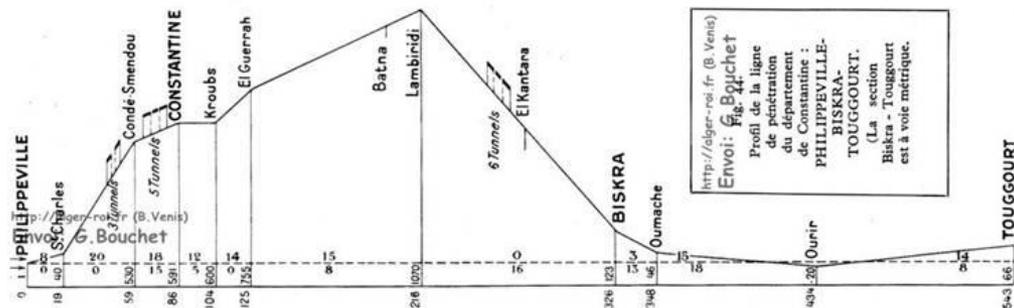


Nous allons traverser la partie occidentale de l'Aurès, cette région dans le nom des villes et villages ont des résonances tragiques: Fontaine des Gazelles, El Kantara, Mac Mahon, Pasteur, Aïn Mlila. Autant de noms qui rappellent des larmes et du sang.

Nous quittons El-Kantara à 10h50 . Maintenant tout le ballast est peint en rouge ; on m'explique que de cette façon on peut plus facilement déceler la pose des mines .
McMahon ,est proche , dans la vallée les champs sont cultivés de nouveau.



13h10 - Batna , à droite on aperçoit les sommets enneigés de l'Aurès . Il est 19h -Le train s'immobilise ,nous sommes en gare du Kroubs . Le premier train pétrolier à effectué sans incident la deuxième partie de son voyage.



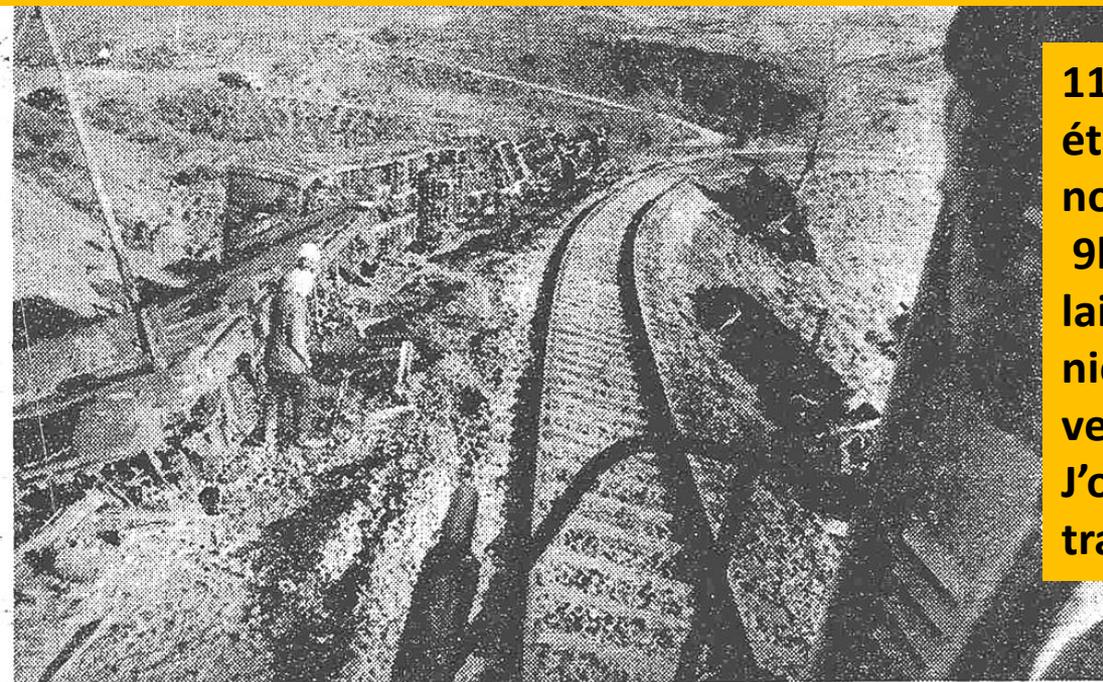
**Avec les cheminots
rescapés
de plusieurs
déraillements
criminels**

**Dans le premier train pétrolier
de Constantine à Philippeville :
l'étape de la victoire**

**En 120 kilomètres nous allons passer de l'altitude de 123 mètres à 1070 mètres.
Dans la tranchée rouge peu avant le col des Oliviers apparaissent les débris du train qui a sauté sur une mine 48 heures plus tôt.**

11 janvier .Enfin c'est aujourd'hui la dernière étape ,si tout va bien dans quelques heures nous serons à Philippeville.

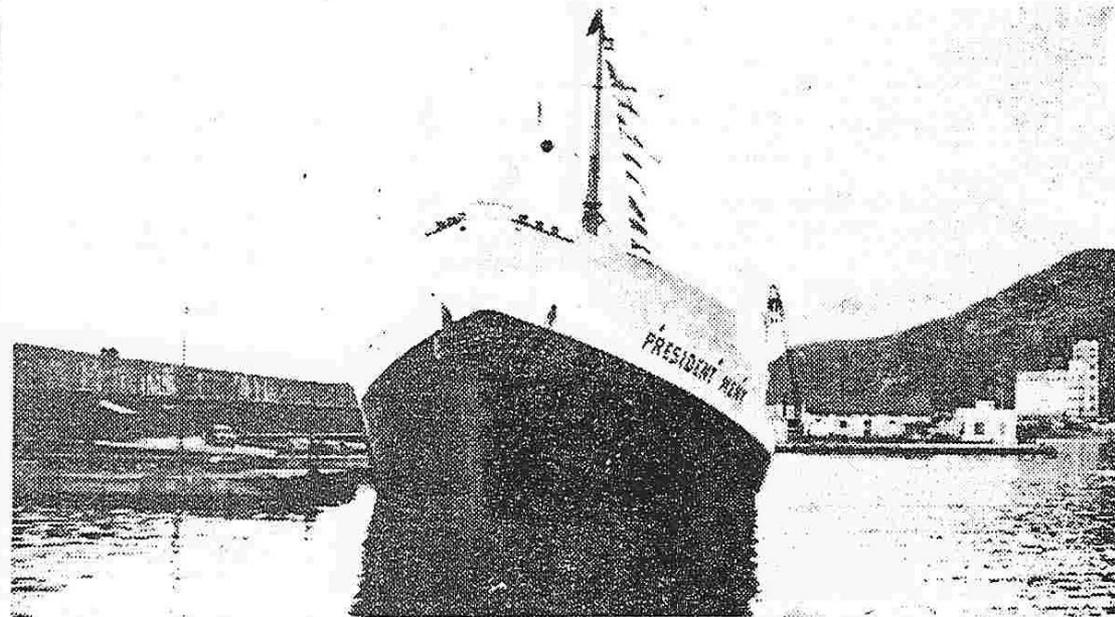
9h30-Nous quittons Constantine Nous laissons le petit village de Hama Plaisance niché au fond de coteau dans un écrin de verdure . Il n'y a plus que 87 km à parcourir J'oublie ma fatigue je suis heureux nous traversons plusieurs tunnels...



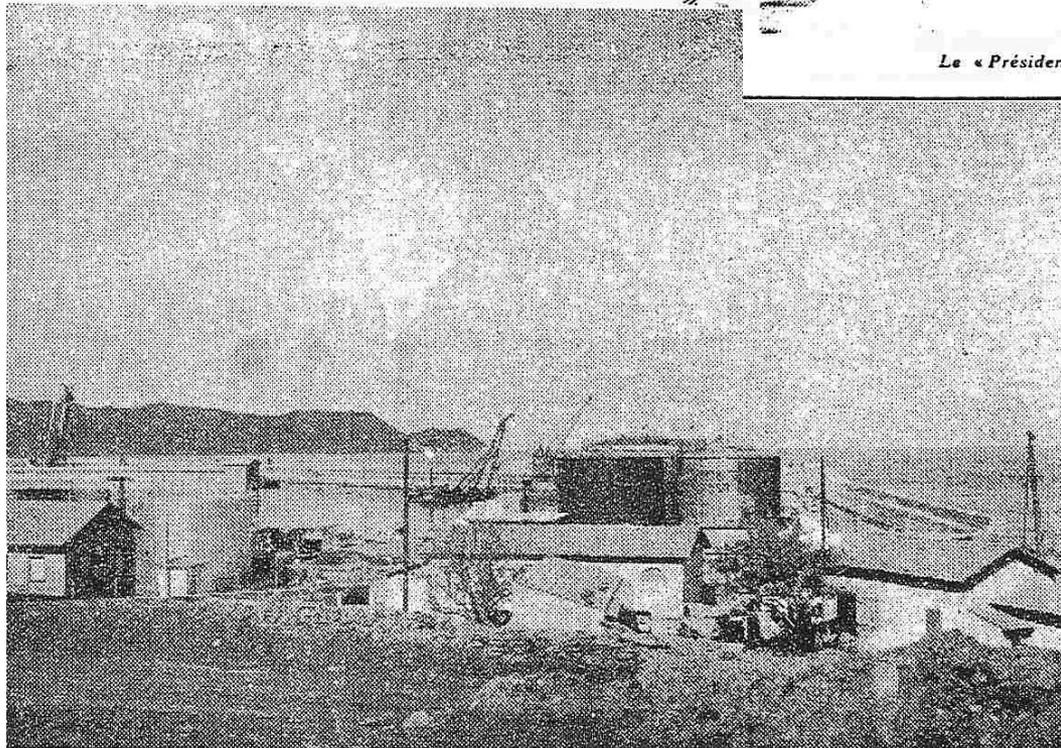


Philippeville ! Quelle joie pour moi .C'est fini, les 250000 litres de pétrole sont arrivés à bon port .Pour les cheminots ce n'est qu'un voyage de plus.

Dans les citernes du "Président-Meney"
Lundi à Philippeville
en présence de M. Lacoste :
**première évacuation
vers la métropole
du pétrole d'Hassi-Messaoud**



Le « Président-Meney », ses citernes pleines, quitte Philippeville pour Marseille



**Première évacuation
vers la métropole pour
l'étang de Berre par le
President Meney.**

1958

LES AVENTURIERS

DU

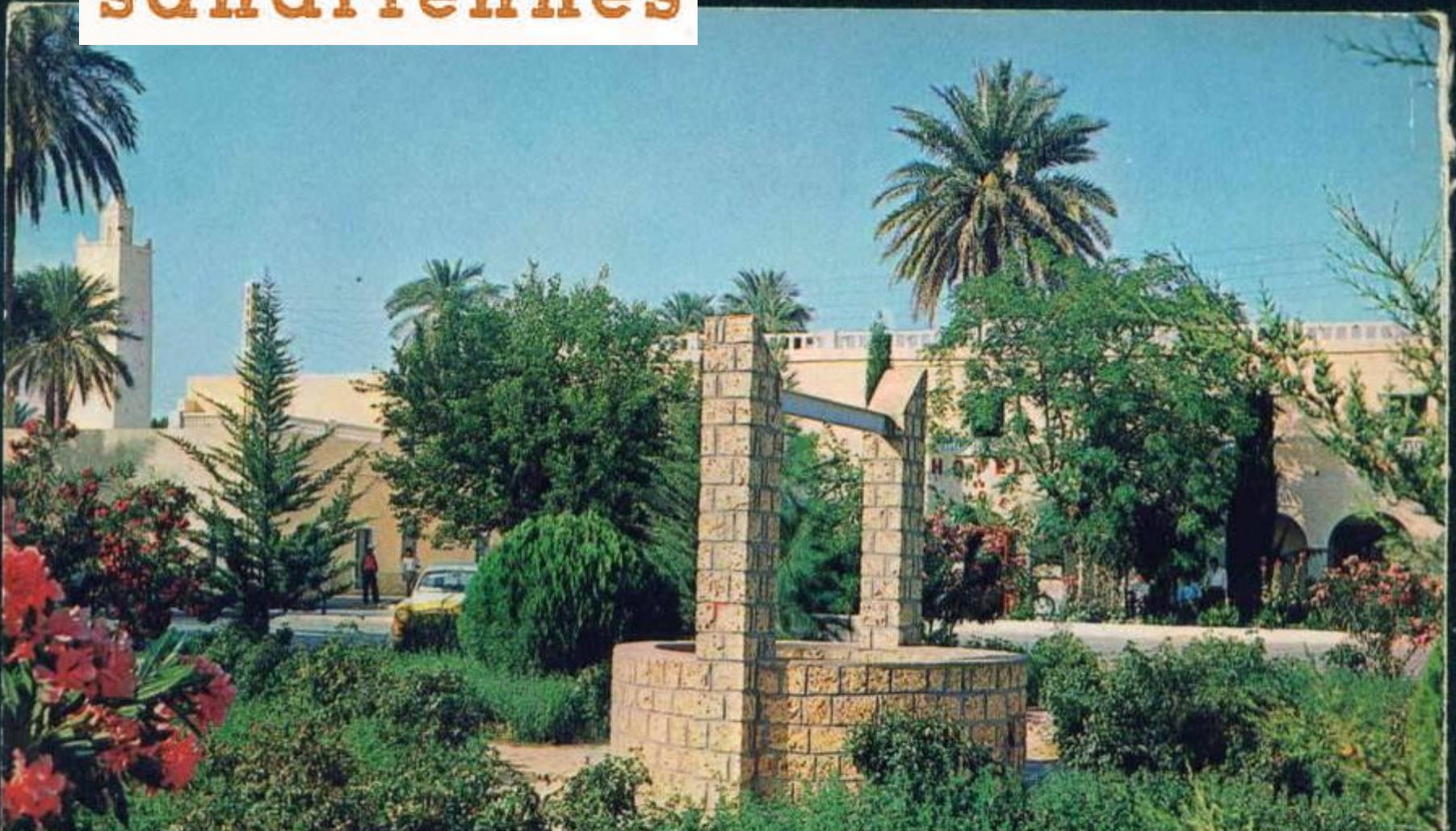
DESERT

En février 1958 Torregrossa entreprend d'étudier les modifications du Sud.

Les activités pétrolières , outre les développements d'infrastructure vont aussi modifier le rythme de vie et d'attrance pour le Sud.

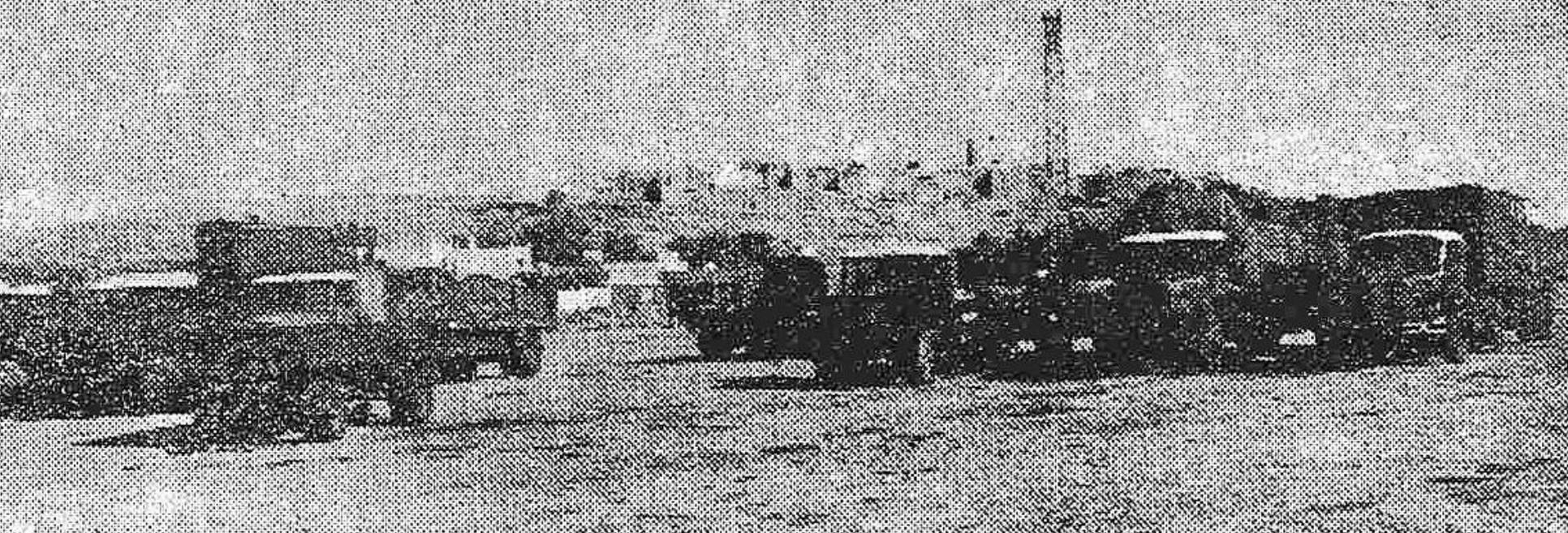
II. - FIGURES sahariennes

et " millionnaires "
des sables (1)



Toute une génération est en train de disparaître du sud. Celle des vieux sahariens rivés à leurs oasis comme celle de cet ancien routier devenu hôtelier , venant de sa Bretagne natale .

MILLIONNAIRES DES SABLES



Les millionnaires des sables.

Ce ne sont pas comme , on pourrait le croire, les pétroliers ,non ce sont les routiers mais ils sont rares ceux qui ont atteint le million de kilomètres en roulant vers le sud .Ce chiffre compte tenu de l'état des pistes jusqu'à ces dernières années postule de bon nombre d'années passées au volant d'un camion ou d'un autocar.

C'était un jour « maigre » : Il y a parfois dix fois plus de camions sur la route du pétrole

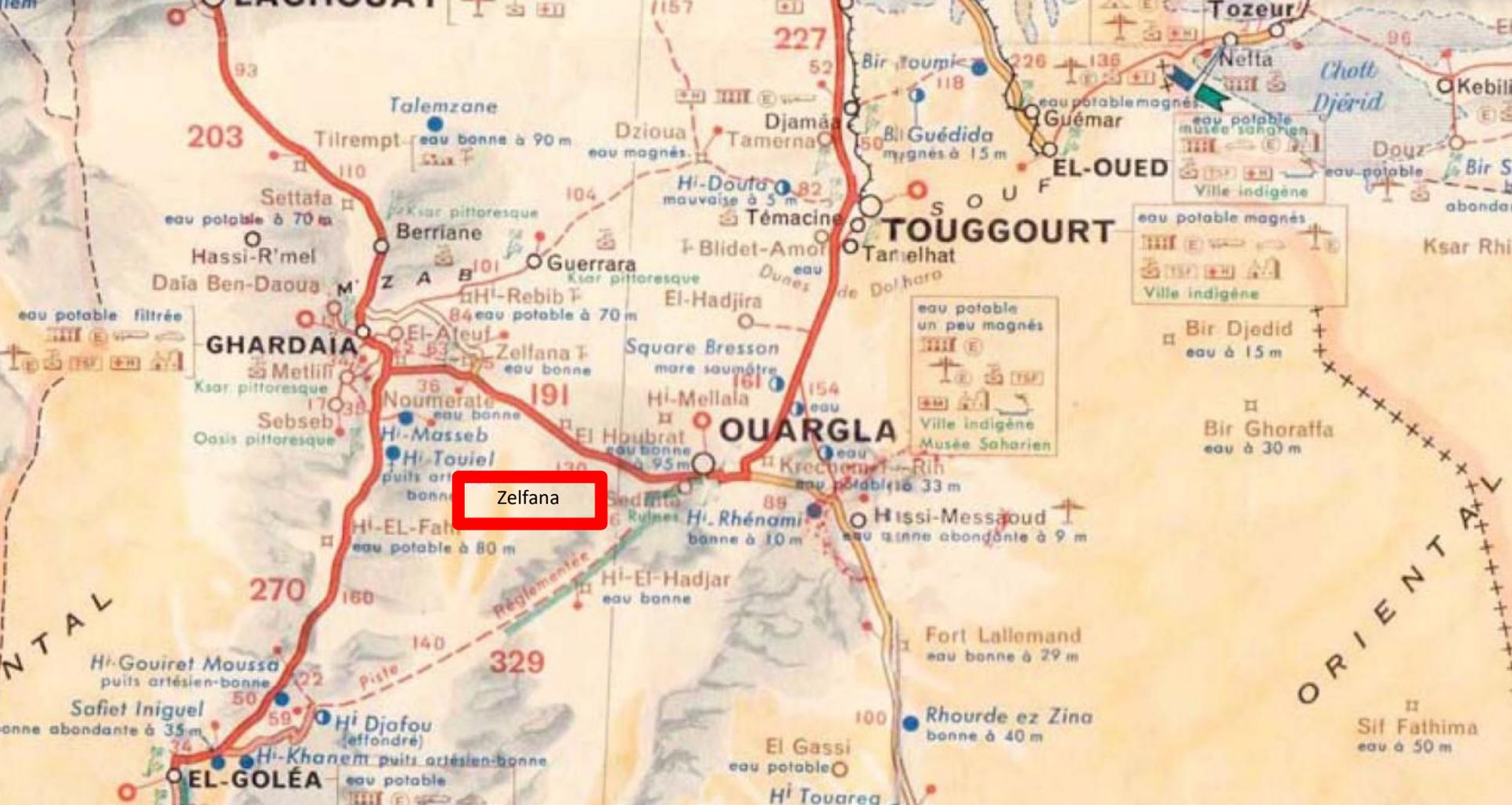


Les routiers du sud ,une corporation à part dans le monde du transport. Il y a des grands tels Devicq qui débuta en organisant les premiers services de diligence entre Touggourt et El Oued. Il y en a d'autres, comme l'algérois de Belcourt ,marcel Vancelse qui débuta dans les poids lourds à 17 ans . Il y a cinq ans , tombé en panne à la saison des pluies du côté d'In Guezzam, il parcourut 120 km à pied pendant 36 heures dans un terrain boueux se guidant aux étoiles.

III. - 36.000 litres de carburant pour les pétroliers d'Hassi-Messaoud



Le doyen Loulou ne fit aucune difficulté pour me prendre à son bord, il devait aller à Hassi Messaoud pour y amener 36 000 l de carburant pour les pétroliers, juste un verre pour le puits ; les machines ont besoin de travailler avec du pétrole propre.



De Ghardaia à Ouargla il n'y a guère qu'un peu plus de 200 km les routiers préfèrent passer au bordj de Zelfana. On y trouve une auberge mieux pourvue que ses semblables espagnoles. En été l'arrêt ici est recommandé pour son bassin d'irrigation qui fait la joie des amateurs de baignade.

En fin d'après midi arrivée à Ouargla mais là pas de chambres de libres dans ce fief administratif du territoire des Oasis .



Loulou a préféré se remettre en route pour arriver au bout d'une heure à Hassi Messaoud.